

Nouvelliste valaisan

Journal quotidien

St-Maurice

Téléphone 8

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve	8 cts le mm.	Annonces reçues par PUBLICITAS S. A., Sion, Montreux, Lausanne et succursales, ainsi qu'au Bureau de Nouvelles, St-Maurice. Téléphone 8
Suisse	10 "	Compte de chèques post. N° 274
Etranger	14 "	
Reclames	20 "	
Mortuaires	16 "	

PRIX DES ABONNEMENTS :

SUISSE	Un an	6 mois	3 mois	ETRANGER	Un an	6 mois	3 mois
Sans Bulletin	12.—	7.—	4.—	Chaque num.	31.—	16.—	8.50
Avec Bulletin	16.—	9.—	5.—	Par 2 num.	20.—	10.50	5.75
Compte de chèques postaux: N° 274				Avec Bulletin officiel, tarif spécial			

Sommes-nous bien assis ?

Il est de tradition, chaque fois qu'une législature touche à sa fin, de s'occuper, pour la forme tout au moins, de la revision du régime électoral.

Nous croyons sincèrement, cependant, que le pays suit attentivement la discussion aux Chambres relative à la diminution du nombre des députés, non pas avec enthousiasme et passion, mais avec cette sagesse éclairée qui fait la force de nos institutions démocratiques.

Le peuple est certainement partisan d'une forte réduction.

Est-il admissible que la Suisse, qui possède déjà des parlements cantonaux à pouvoirs étendus et où se règlent bien des questions importantes, soit encore dotée d'une Chambre qui, par rapport à sa population, est la plus forte en nombre de l'Europe ?

Cela ne se soutient pas.

Nous n'avons ni colonie ni port de mer. En quarante-huit heures vous faites le tour des frontières. Les partis politiques sont moins émiettés chez nous qu'ailleurs. Cela viendra peut-être, mais, pour le moment, nous soulevons dans le réel.

Tout, absolument tout, parle en faveur d'un parlement contenu dans les limites raisonnables.

C'est le projet du Conseil fédéral.

Le Conseil national lui a préféré celui de la Commission.

Le dernier mot toutefois n'est pas dit.

Mais, ainsi que nous l'avons fait ressortir déjà, le défaut de la cuirasse ne réside pas uniquement dans la réduction du nombre des députés.

A ne regarder que cela, ce serait bien médiocre.

Les esprits avisés assurent qu'à la suite de l'introduction de la Représentation Proportionnelle, les partis politiques sont déformés et décolorés, et que les événements font de ceux-ci un gâchis d'assez triste apparence.

Principes, programmes et promesses sont en souffrance.

Ne sachant où trouver une majorité stable, le Conseil fédéral évolue au petit bonheur de droite à gauche selon les problèmes posés. Il arrive même que l'extrême-gauche, mais plus rarement, arrive à la rescousse.

Nous avons peur de ces équivoques multipliées.

Cette incohérence n'a pas échappé à la Revue, le puissant organe radical de la Suisse romande, qui combat avec acharnement une initiative tendant à instaurer la Proportionnelle dans le régime législatif vaudois.

Chose curieuse, notre confrère reprend absolument notre thèse : assurer une représentation aux minorités. C'était le régime des cercles en Valais. Mais pas plus haut ni plus loin.

Écoutons-le :

« Tandis que la représentation des minorités permet aux passions électorales de s'apaiser, au parlement de travailler, au gouvernement d'agir, la proportionnelle instaure à la longue le régime des compromis nécessaires, du gaspillage de temps, de l'impuissance gouvernementale, des éternelles agitations populaires, prodromes des révolutions ».

Les échaudés du parti radical valaisan, qui vont jusqu'à demander la Proportionnelle pour les élections gou-

vernementales, pourront méditer avec fruit la leçon de sagesse que leur donne la Revue.

On nous objectera que les sombres pronostics d'impuissance parlementaire sont exagérés pour la Suisse et a fortiori pour les cantons.

Ce serait mettre la tête sous l'aile.

A Bâle et ailleurs, il y a eu des batailles engagées dans l'hémicycle du Grand Conseil et qui se sont continuées dans les rues.

On criait jusqu'à l'enrouement :

« Vive le communisme ! »

Il ne faudrait pourtant pas que ces déplorables pugilats se renouvelassent et fissent tache d'huile ; en pareille matière, *bis repetita non placent*.

Or, si à Berne et dans les cantons, on ne veut pas se rendre compte du danger que certaines licences constitutionnelles font courir à nos institutions et des avertissements qui leur arrivent de tous côtés, c'est que nous serions mûrs pour un bouleversement général.

Ch. Saint-Maurice.

La Réforme du Parlement

Au Conseil national, les propositions Biröhl, St-Gall, Ulmann, qui prenaient 25,000 comme chiffre de base sont repoussées.

La motion Klöti (200 députés) est rejetée par 96 voix contre 56. Puis le Conseil préfère, au vote, le chiffre de 22,000 âmes à celui de 23,000 âmes pour la base électorale.

L'article 1 du projet est ensuite adopté par 108 voix contre 59 et l'arrêté fédéral, entier, par 91 voix contre 62.

La « Revue » regrette ce vote faisant remarquer que le chiffre de base de 22,000 ne diminue que de quelques unités l'effectif actuel et que la proposition du Conseil fédéral était beaucoup plus raisonnable. Et elle ajoute :

« Si le chiffre de 22,000 est soumis au peuple, on risque de voir surgir une initiative demandant l'élévation à 25,000 du quorum constitutionnel. Et le Parlement fédéral pourrait fort bien faire l'expérience vécue récemment par le demi-canton de Bâle-Campagne, où les électeurs se sont montrés d'autant plus rigoureux que leurs représentants avaient été plus timides à propos de la réduction de leur effectif ».

Une invention qui va révolutionner la production de l'énergie

L'invention prodigieuse et le travail de Titan que réalise actuellement sur les côtes de Cuba, à l'entrée du golfe du Mexique, le célèbre et fécond savant français Georges Claude n'a peut-être pas eu l'immense retentissement qu'ils méritent.

Il s'agit exactement de reprendre à l'immense volume d'eau chaude, d'eau de surface des océans, la colossale énergie qu'ils détiennent sous la forme de chaleur incessamment renouvelée par le soleil. Ce sont des milliards de chevaux-vapeur, mais des chevaux singulièrement indomptés qu'il s'agit de capter, qui vont être captés, d'ailleurs, par dizaines, par centaines de milliers. Et c'est avec raison qu'un de nos confrères américains vient de jeter à travers les Etats-Unis cette affirmation retentissante : « L'invention de Georges Claude va révolutionner la production de l'énergie dans le monde ! »

La tâche, certes, est formidable, car il s'agit de dompter, en certains points choisis du globe, la puissance presque sans limite et les fureurs soudaines des océans. L'homme, ici, est en lutte avec le plus gigantesque, le plus brutal des éléments. Mais il n'est pas un de nous qui n'ait pensé, l'hiver dernier, à l'académie des sciences, qu'entre le savant audacieux, le lutteur puissant qu'est Georges Claude et l'Océan la partie était égale.

Il était là, devant le film de son premier tube, entouré de dix remorqueurs, l'Océan tumultueux, l'immense serpent se disloquant

tout à coup, ses cinq millions d'acier sombrant en une minute. Et il commentait brèvement le drame, d'une voix sourde, lourde, hachant les syllabes comme à grands coups de marteau-pilon, indiquant les encreurs avec lucidité, esquissant ce qu'il fallait faire. Et quand la dernière épave du colossal serpent s'engloutit dans les flots, il nous dit, avec plus de force encore :

— Je recommencerai cet été. On doit vaincre.

Et dans l'instant de grand silence qui suivit, nous pensâmes tous que si l'Océan pouvait être dompté par un homme, ce serait par celui-là.

Les dépêches laconiques qui nous arrivent successivement de Cuba, comme des bulletins de victoire, nous montrent que la bataille s'achève comme elle avait été prévue :

Tube de 2000 mètres posé avec succès ; eau du fond de la mer à température prévue, à dix degrés près ; résultats de l'ébullition excellents ; turbines tourneront dans quelques jours...

Et ces turbines tournant, ce sera la grande victoire, la formidable conquête de l'énergie thermique des océans ; ce sera, dans cette « usine d'essais », comme il la nomme, 15,000 chevaux furieux livrés aux hommes, si soumis, qu'il suffira d'un enfant de dix ans pour les mettre en marche, pour leur faire donner leur plein effort.

Nous avons dit ici, au commencement de 1929, quand Georges Claude et Boucherot, le savant electricien, son collaborateur, présentèrent à l'Académie leur appareil de laboratoire quel était le mécanisme de cette extraordinaire transformation :

L'eau chaude de la surface de la mer, à 28 ou 30 degrés, est amenée, en de vastes récipients où l'on fait un vide déterminé sous l'action de ce vide, l'eau entre en ébullition violente, fournit de la vapeur, comme une locomotive, et cette vapeur se précipite dans un autre vaste récipient de même vide relatif, en passant par une turbine, qu'elle met en marche. L'équilibre se rétablirait rapidement et la turbine s'arrêterait, si, dans le deuxième récipient, la vapeur n'était pas condensée en eau, et c'est cette condensation qui est produite par l'eau froide, tirée du fond de la mer, à l'aide de l'énorme tube, et qui, prise à 6 ou 7 degrés, parvient aux condenseurs aux environs de 13 degrés. C'est donc, on le voit, la différence de température de l'eau de surface et de l'eau de fond qui est le grand agent de l'opération, c'est la source d'énergie en quelque sorte illimitée, puisqu'on aura d'autant plus d'énergie qu'on passera plus de tonnes d'eau chaude, donc de vapeur dans l'appareil.

Pour réaliser ce rêve, il fallait une ingéniosité incomparable et une volonté de Titan, non passablement l'énergie héroïque d'un jour, mais une énergie de plusieurs années, insensible aux revers, trouvant même dans ces revers une nouvelle puissance d'action.

Les Réseaux

Les élèves de tout âge sont rentrés en classe. On éprouve quelque mélancolie à penser qu'on est loin du temps où on franchissait ainsi les portes des lycées, dernières des Classiques mais on se console en se disant que ces fins de vacances étaient un véritable creve-cœur et que la classe représentait une variété d'ennui que l'on n'a plus à connaître.

Je songe aussi à toutes les notions que les maîtres enseignent à leurs ouailles en vertu des programmes et auxquelles la vie donnera plus tard un démenti.

Un seul exemple : j'avais un professeur d'histoire qui aimait vraiment son métier et qui se plaisait à nous montrer les étapes successives du progrès et réalisées malgré les résistances de hommes et des choses.

Parlant de la suppression des douanes à l'intérieur des pays, il soulignait le fait qu'elle avait contribué à la prospérité et au développement, ce qui était exact.

Et le bon professeur s'étonnait des oppositions que le réformateur avait rencontrées : il fouillait vigoureusement ces esprits rétrogrades, dont l'égoïsme retardait ou empêchait tout progrès réel.

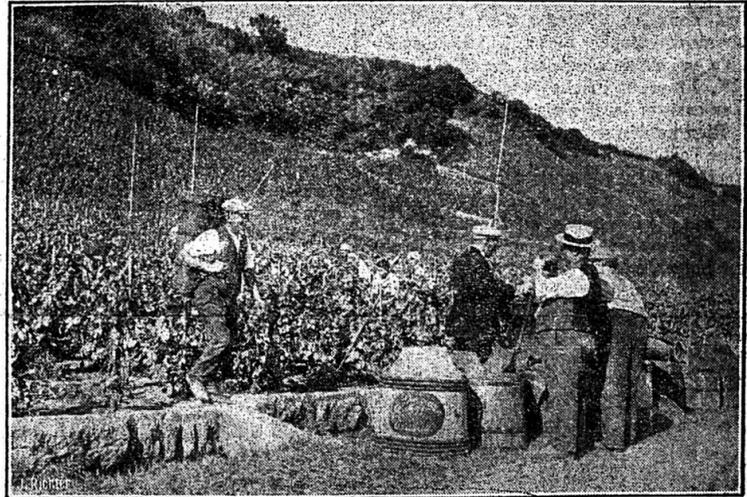
Quand on l'avait entendu, on était un zélé convaincu du « laissez faire, laissez passer... »

Les vendanges de 1930



On considère en général qu'elles seront, au point de vue de la quantité, à peu près équivalentes à celles de l'an passé. Dans la plupart des vignobles, les vigneron eurent cette année à lutter de nouveau énergiquement pour combattre les maladies attaquant les plants. - Nos photographies représentent deux pittoresques scènes de vendanges.

En haut : En Valais. - En bas : A Cortaillod (Neuchâtel)



Sur quoi, on quittait le collège, on entrait dans la vie, on se livrait peut-être au commerce et la première chose qu'on découvrait, c'est que les douanes couvraient le monde d'un réseau inextricable. Il y avait bien des apôtres qui prêchaient le libre-échange, mais personne ne les écoutait, du moins en pratique, car ils avaient toujours des auditoires à leurs conférences.

Pour peu qu'on fût doué de quelque faculté de raisonnement, on se disait :

— Si la libre circulation est bonne dans l'intérieur d'un pays, pourquoi est-elle mauvaise d'un pays à l'autre ? Et si, d'un pays à l'autre, elle rencontre des oppositions justifiées, pourquoi les oppositions qu'elle suscitait dans l'intérieur du pays étaient-elles regardées comme si égoïstes et si aveugles ?

Ce souvenir me revient avec acuité aujourd'hui, où le monde se débat au milieu d'une crise provoquée non comme celles d'autrefois, par l'insuffisance des produits, mais par une abondance qui a créé le trop-plein partout.

Avec la rapidité des transports actuels, l'Europe est tout à fait comparable à la Suisse de jadis où il existait des douanes entre cantons.

Or, si j'essayais d'appliquer, ce qui m'a été enseigné comme une panacée, la suppression des douanes entre tous les Etats qui tiennent la place des cantons d'autrefois, je provoquerais immédiatement non seulement la ruine de nombre de producteurs, mais aussi la débâcle de tous les budgets.

Et si je préconisais le « laissez faire, laissez passer », on n'entendrait qu'une voix dans le monde entier :

— Vous êtes fou ! C'est au contraire, l'organisation qui, seule, peut nous sauver, l'organisation qui réglera la production selon les climats et la nature du sol et la répartition selon les besoins.

Alors, je pense à mon brave professeur d'histoire.

Il est mort à la fleur de l'âge.

Et je me demande ce qu'il ferait s'il enseignait encore. Continuerait-il à chanter la suppression des frontières ou bien se

contenterait-il de signaler les faits sans y ajouter de commentaires ?

D.

LES ÉVÉNEMENTS

La situation

La situation politique en Autriche

La dissolution du Parlement autrichien devenue inévitable dès l'instant où les petits partis, pangermaniste et agrariens, refusaient leur collaboration, n'a pas manqué de provoquer quelque étonnement, du fait de l'inconnue du scrutin du 9 novembre.

La mesure prise par le chancelier ne manque pas de hardiesse ni de ténacité. Elle indique de sa part et de celle du parti chrétien-social dont il est le chef, la ferme volonté de combattre avec plus de fermeté le marxisme tout en répudiant toute politique d'aventure.

La composition du cabinet est le reflet de ces préoccupations. Abandonnés par les deux petits groupes faisant partie de l'ancien bloc bourgeois, les chrétiens-sociaux ont assumé seuls les responsabilités du pouvoir. Sur les 9 membres du nouveau gouvernement, 6 appartiennent à ce groupe. Ce sont MM. Vaugoin, Schmitz, Mgr Seipel, Heindl, Czermak et Thaler.

Le ministre des finances, M. Juch, qui détenait ce même portefeuille dans le cabinet Schober, est un fonctionnaire se tenant en dehors des groupes politiques. Enfin, le prince Starhemberg, chef général des « Heimwehren » et de M. Hueber, chef de la Heimwehr de Salzbourg sont censés planer au-dessus des partis, mais apportent au gouvernement l'appui de ces puissantes organisations qui prennent ainsi leur revanche de la méfiance dont elles étaient l'objet de la part de M. Schober.

Il est plaisant de souligner l'attitude de certains journaux bourgeois adversaires acharnés du socialisme chez eux, mais ses plus fervents soutiens tant en Allemagne qu'en Autriche.

Si le socialisme allemand s'est embour-

geoisé, au point de passer pour un parti d'ordre — ce qui reste sujet à caution, ses principes restant les mêmes partout, donc nocifs — le marxisme autrichien a conservé son allure franchement révolutionnaire et étatiste à outrance; si nos voisins de l'Est sentent le besoin de réagir vigoureusement, c'est qu'ils ont constaté la ruine dans laquelle il a plongé l'Autriche et prévu les maux encore plus grands qu'il lui prépare.

Le commentaire suivant de la « Reichspost », l'organe chrétien-social, résume en quelques lignes la signification de la crise et le programme du nouveau gouvernement.

Sous le titre « le front des patriotes », il déclare :

« Tout le peuple autrichien et aussi l'étranger doivent savoir que le ministère Vaugoin manifeste sa volonté d'achever l'œuvre que le cabinet Schober avait été appelé à préparer. Cette œuvre vise à la création d'un régime démocratique honnête, purifié des abus des privilèges marxistes et de ce bolchévisme à 90 % qui oppriment maintenant l'Autriche.

Le cabinet Vaugoin n'est pas un ministère chrétien-social de minorité, mais un gouvernement qui réunit dans ce pays les forces les plus actives de tous les éléments patriotiques ».

M. Vaugoin, de son côté, a défini les buts de son parti, qui embrasse toutes les classes de la population. « Notre lutte, a-t-il dit, est dirigée contre une politique marxiste qui menace, dans ses pernicieux effets, de détruire tous les trésors de civilisation que l'Autriche a accumulés au cours de son existence millénaire. Et nous livrons ce combat parce que, parti populaire responsable, nous ne devons pas laisser ruiner notre Etat et notre économie ».

A côté du danger socialiste, un autre péril se fait jouer, par suite de la scission qui s'est produite au sein des Heimwehren, dont les éléments d'extrême-droite, viennent de fonder un parti national-socialiste, qui s'alliera au parti grand-allemand. MM. Hitler et Frick viendraient eux-mêmes assister leurs amis dans la lutte.

Rien ne démontre mieux que cette scission l'opposition de principe existant entre Heimwehren et nationaux-socialistes.

Le peuple autrichien saura-t-il suivre la voix de la raison et donner sa voix aux défenseurs de l'ordre dont la tâche est immense, mais combien belle.

A.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Le manifeste des Heimwehren

Les chefs de l'association des Heimwehren publient un manifeste constatant que l'unité du front antimarxiste a été brisée. « Si les Heimwehren, ajoute le manifeste, ont mis la main au gouvernail gouvernemental, ce n'est pas pour appuyer le parti chrétien-social, mais pour garder fermement en mains la direction contre une majorité rouge. Les événements de ces derniers temps ont montré que le front parlementaire n'est pas capable d'arrêter le bolchévisme et de mettre fin à la misère économique. Nous avons abrité les partis bourgeois pendant assez longtemps. Aujourd'hui, il n'y a qu'un moyen de salut, c'est que notre esprit fasse la conquête du pays. Nous devons maintenant passer à l'offensive. Les partisans de la Heimwehr poseront des candidats dans tous les arrondissements sans tenir compte des autres partis politiques. Il faut que le bloc des Heimwehr fasse demain la conquête du parlement pour conquérir le pays sur les ruines du parlementarisme de partis politiques ».

Une maison s'écroule

A New-York, un immeuble de quatre

étages s'est écroulé, ensevelissant 13 personnes. Deux cadavres ont été, jusqu'ici, retirés des décombres. Cinq personnes, plus ou moins grièvement blessées, ont été transportées à l'hôpital.

Les pompiers travaillent activement au déblaiement dans l'espoir de retrouver des survivants.

Un nouveau Landru

Un sujet grec, nommé Kulaxidès, a été arrêté à Athènes peu avant son huitième mariage, sous l'accusation d'avoir tué ses sept premières femmes.

La police entra dans sa maison pendant le repas de la veille des noces, au milieu des réjouissances des invités et la future mariée, une riche veuve qui avait déjà fait don de tous ses biens à son fiancé, a été tellement surprise qu'elle est devenue folle et qu'on a dû l'interner dans un asile d'aliénés.

Le Landru grec a déclaré aux policiers que sa femme préférée, la première des sept, était morte de joie en apprenant qu'il était acquitté à l'issue d'un procès dans lequel il avait été mêlé il y a plusieurs années.

Un avion s'écrase dans un cimetière

Vers 18 heures, un avion appartenant à une compagnie spécialisée dans les baptêmes de l'air et piloté par Groult, venant du camp d'Orly, France, passait au-dessus d'Athis, lorsque le moteur eut des ratés. On vit l'avion s'abattre dans la plaine de la ferme de Champagne, à Savigny-sur-Arge. L'avion prit feu aussitôt.

Les témoins de l'accident accoururent pour porter secours aux aviateurs. Malheureusement, tout secours était impossible. Les quatre occupants de l'avion furent carbonisés. L'appareil était monté par trois hommes et une femme.

Terrible coup de grisou

19 mineurs tués

Une explosion de grisou s'est produite dans la soirée d'hier dans une houillère près de Wallsall, Angleterre. Dix-neuf mineurs ont été tués. On a retiré jusqu'à présent les corps de neuf victimes. Cinq seulement ont été identifiés. L'explosion a eu lieu à 2 km. 400 du puits de la mine. Les éboulements rendent le sauvetage difficile. Les « Evening News » annoncent que douze corps ont été retrouvés.

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales

Le décorations

On aura lu, en première page, les conclusions du débat sur la réduction du nombre des députés. Nous n'y reviendrons donc pas.

Le Conseil national a ensuite abordé la question épineuse et enfantine des décorations.

MM. Guntli (St-Gall) et Vallotton (Vaud) rapportent sur des divergences avec les Etats au sujet des décorations. Le Conseil des Etats a adhéré au National, sauf sur un point. Son texte n'obligeait pas les députés à renvoyer leur décoration pour pouvoir siéger dans les autorités cantonales. Ils doivent simplement renoncer à la porter.

Le Conseil adhère sans discussion aux Etats.

Epilogue d'un drame

On se souvient du drame qui s'était passé en l'église de St-Jean, à Fribourg, le 15 août 1929. Mlle Kessler y avait été victime d'une agression qui mit ses jours en

danger. La jeune fille qui l'attaqua fut internée à l'asile de Marsens. On apprend que le Conseil d'Etat vient de lui rendre la liberté. Des précautions sont prises pour qu'un semblable drame ne se renouvelle pas.

La paralysie infantile

Le Conseil municipal de St-Imier publie un rapport sur l'enquête ordonnée au sujet des cas de paralysie infantile qui se sont déclarés dans la contrée. D'après ce rapport, les cas les plus graves ont été constatés à Mont-Soleil sur St-Imier, mais la plupart des enfants sont déjà en voie de guérison.

Etrange trouvaille

Un habitant de la rue du 3 décembre, à Genève, a trouvé dans l'escalier de la cave, une quantité de portemonnaies et de portefeuilles vidés de leur contenu et un permis pour auto. Une enquête est ouverte par la police. On pense qu'il s'agit de vols exécutés à Eaux-Vives plage.

Le feu au chalet

Un incendie dont la cause est inconnue, a détruit, dans la vallée du lac Noir, le chalet du Laegerli, propriété de l'hôpital des Bourgeois, à Fribourg. Tout le mobilier du fermier est resté dans le feu avec une valeur de 180 francs en billets de banque.

LA RÉGION

Du gibier... salé

La préfecture du district d'Aigle a condamné à une amende de 1500 francs, trois braconniers que le caporal Rochat et le gendarme Guignard, garde-chasse, avaient surpris, le 17 septembre dernier, en flagrant délit de chasse prohibée au col de la Poreyrette près d'Anzeindaz, dans le district franc fédéral.

NOUVELLES LOCALES

Un camion culbute

On nous écrit :

Jeudi après-midi, on a conduit à l'Hôpital de Sion sept jeunes Italiens qui avaient été blessés dans un accident d'automobile. L'accident s'est produit près de Vétroz, au contour de la route cantonale. Un chiffonnier veveysan, M. H. Zini, transportait sur sa camionnette une vingtaine de jeunes Italiens venant des chantiers d'Héremence et se rendant dans la région de Martigny. Le véhicule était surchargé et roulait à trop forte allure. A la courbe indiquée ci-dessus, il versa et tous ses occupants furent projetés dans la « meunière » en bordure de la chaussée. Des sept blessés quelques-uns sont assez grièvement atteints.

L'affaire Métrailler

M. le juge d'instruction Lang, de Genève, retour de vacances, a repris l'information ouverte contre le courtier de l'agence générale des Eaux et Accidents.

Les plaintes affluent toujours.

Hier, il y en avait 75 de déposées.

Le magistrat se propose d'entendre tous les plaignants en présence du courtier.

Cette affaire aura son épilogue devant la Cour correctionnelle.

Chapelle de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Epinassey

Les pèlerins sont venus nombreux à Epinassey le 21 septembre. Beaucoup de communions aux messes du matin et une église comble aux offices de 10 h. et à ceux de l'après-midi.

La vente de charité dépassa toutes nos espérances. Mais on nous avait envoyé tant et de si belles choses, qu'avec ce qui nous est arrivé dès lors, nous permet, comme nous l'avions annoncé d'ailleurs, de reprendre cette vente le 5 octobre. Nous faisons donc appel, sûr d'être entendu, à tous nos amis et amies de Ste-Thérèse, pour qu'ils accourent nombreux à Epinassey, en ce jour, où ils auront à cœur de remercier leur Bienfaiteur de toutes les grâces reçues et de lui témoigner leur reconnaissance en visitant nos comptoirs. — Ce jour-là fête du St-Rosaire et solennité extérieure de Ste-Thérèse, il y aura à la Chapelle d'Epinassey une messe basse à 7 h. 30. Dès les 7 h., des confesseurs seront à la disposition des personnes qui voudront s'approcher des Sacrements. On trouvera des déjeuners chauds sur place.

A dix heures, grand-messe avec instructions et l'après-midi, à 1 h. 30, salut du T. SS. Sacrement et instruction. A 2 h., reprise de la vente de charité, loterie.

On trouvera sur l'emplacement de la fête dîners froids et grâce à beaucoup de générosité des vins de 1er choix, de la bière, du sirop et de la limonade. La Société de chant de l'endroit se produira pendant l'après-midi. Le service des autos se fera comme le 21 septembre dès les 8 h. 30 au prix de 50 centimes la course. Départ de l'Hôtel de la Dent du Midi.

Nous exprimons encore nos sincères remerciements et notre profonde reconnaissance à tous ceux qui de près ou de loin nous ont si grandement aidés par leurs nombreux envois.

Le Comité.

Aux vendanges

L'automne est arrivé ; le vigneron Gustave, A nettoyé sa fuste et lavé son pressoir ; Après avoir tout bu, le bon vin de sa cave Et trimé sur les ceps de l'aube jusqu'au soir,

Voici donc qu'aujourd'hui, le doux fruit de [ses peines, Lui semble un doux soleil qui réjouit les [cœurs Et par le vin nouveau fait de tièdes halei- [nes Pour dissiper les froids, les ombres, les [francs.

Hola Gustave ! Es-tu content de la récolte ? Le raisin est-il mûr, sur les flancs du co- [teau ? — Oui, le raisin est mûr, mais mon cœur [se révolte... ! Vois-tu vers le chemin cette affiche au po- [teau ?

Elle dit : Vignerons, votre vie est très dure ; La crise a dévoré vos sueurs du travail ; Pour le consommateur, et pour vous, c'est [l'injure Qui gâche les marchés, c'est le prix de dé- [tail.

Vous livrez du bon vin pour un franc la [bouteille, A Saint-Gall, à Zurich, on la revend six [francs. Et l'œil qui vit cela, ne veut pas qu'on som- [meille, Tant qu'on ne sera pas, à votre égard, plus [francs !

Allons soyez unis ; la fabrique vous livre Du savon à septante ; on le revend un [franc ; Or, quelques détaillants (que Dieu vous en [délivre) Sur la bouteille ont pris jusqu'à six cents [pour cent !

Se plaindra bien longtemps à travers notre [Suisse, Qui n'ose s'exprimer devant pareils abus ; Disons la vérité pour qu'au vignoble on [puisse Obtenir juste prix des bons vins qui sont [bus !

Mais bref... en vendangeant, tout sourit, car [Gustave, Est la vigne qui chante et celle qui se [plaint ; L'automne est généreux pour qui s'est mon- [tré brave : Moi, je lutte et j'espère auprès du tonneau [plein !

R. J.

Avant une élection au Tribunal fédéral



Le Tribunal fédéral a exprimé le vœu aux Chambres fédérales, que le siège laissé vacant par le décès de M. Guggenheim soit repourvu encore pendant la session en cours. Une séance convoquant les Chambres a été décidée pour samedi 4 octobre. Le Dr FARBSTEIN, conseiller national, membre du Tribunal de cassation du canton de Zurich, sera présenté comme candidat par la fraction social-démocrate du Conseil national.

Le grand Stockalper

A l'occasion de la réunion de la Société générale suisse d'histoire à St-Maurice et à Sion, M. J. B. Bertrand, l'historien valaisan qui nous a donné déjà plus d'une biographie ou autres travaux si intéressants, a publié dans les « Petites annales valaisannes » une étude fort détaillée sur « Gaspar Stockalper de la Tour, un grand Seigneur valaisan au XVIIème siècle ».

Un numéro spécial des « Petites Annales » a été réservé à cette œuvre du plus haut intérêt et jette une clarté nouvelle sur l'histoire de notre pays et sur l'existence fastueuse de l'un de ses plus illustres enfants.

La vie du « Grand Stockalper » comme on a coutume de l'appeler, méritait de tenter la plume d'un historien. M. Bertrand s'est laissé entraîner et il a bien fait.

Il nous montre successivement Stockalper commerçant riche et puissant, grand seigneur et mécène, Stockalper, homme politique, puis ses relations avec l'Eglise ; enfin la roche Tarpéienne, où cet illustre personnage alla heurter.

Grandeur et décadence, telle est en résumé la vie de cet homme qui, dans une démocratie ombrageuse comme l'était celle du Haut-Valais, devait exciter la jalousie et l'envie et qui succomba sous ses traits.

M. Bertrand a droit aux remerciements de tous les amis de l'histoire, disons de tous les Valaisans.

L'œuvre de placement

La Fédération valaisanne des Syndicats chrétiens nous prie d'aviser le public qu'elle a à disposition : un maçon, un chauffeur, plusieurs vachers, manœuvres et employés d'hôtel. S'adresser ou au Secrétariat chrétien-social de Bramois, Téléphone 323 ou à M. Gay-Balmaz, à Vernayaz, Téléphone 41.

Commerce de bétail

La conférence des représentants des cantons participant au concordat sur le commerce du bétail s'est réunie à Bâle. Elle a constaté l'adhésion d'Obwald au concordat, et, après liquidation des affaires courantes, elle a examiné une demande de réduction de taxes des associations de

La vicomtesse de Pays sursauta : — La fiancée de Jehan ! Mais j'ignorais qu'il fût fiancé !

— C'était resté secret, reprit madame d'Alte, la guerre était venue interrompre ce cher projet, et hélas ! le ruiner.

Madame de Pays tendit la main à Paule que l'émotion rendait prête à pleurer.

Nous omissions nos tristesses, dit madame d'Alte, Paule vient souvent me tenir compagnie, et la présence de celle qu'aimait Jehan m'est une consolation.

— Je le comprends, acquiesça madame de Pays. Paule, ce soir-là, quitta la rue Notre-Dame exultante de satisfaction intérieure. Maintenant, le pas était franchi, elle était sacrée fiancée de Jehan d'Alte. La présentation que madame d'Alte avait faite, de Paule, à son amie, créa un précédent. La mère de Jehan ne crut plus nécessaire, maintenant que le secret des fiançailles de son fils était divulgué, de fermer sa porte lorsque Paule était près d'elle. Elle voyait peu de monde, quelques intimes qui connaissaient mademoiselle Delfeuil, au moins de vue ; cela lui évitait de renou-

Lire la suite en deuxième page.

23 FEUILLETON DU NOUVELLISTE VALAISAN

Fiancée en rêve

— Jehan savait, madame, que je n'aurais pas consenti à lui écrire ou à recevoir ses lettres à l'insu de mes parents, qui n'eussent pas autorisé cette correspondance.

— C'est très beau ! fit madame d'Alte, songeuse ; mais ne pensant qu'à son fils elle ajouta :

— Alors, mon pauvre enfant n'a pas eu, dans les dures heures du départ, et dans les épreuves plus grandes qui les ont suivies, le réconfort de votre amour et de son assurance ?

— Il n'en doutait pas, madame, répondit Paule, tellement familiarisée avec la fiction présentée qu'elle en fut vivement émue.

Et madame d'Alte, touchée de cette douleur, n'insista plus. Paule, maintenant, revenait chaque jour. Elle se plaisait dans l'intérieur élégant et luxueux où elle était si chaudement ac-

cueillie. Peu à peu, elle se sentait devenir « de la maison » ce qui flattait son orgueil. Elle en était arrivée à rendre à madame d'Alte quelques menus services. C'était elle qui servait le thé, qui allait ouvrir ou fermer une fenêtre, relever un store, baisser un rideau. Les beaux jours attiraient souvent madame d'Alte au jardin. Elle l'y accompagnait, apportait son cousin sur le banc où elles s'asseyaient toutes deux. Un jour, elle cueillit des fleurs et en fit, au salon, un bouquet, que madame d'Alte déclara merveilleux.

Celle-ci s'habitua insensiblement, mais avec un inconscient plaisir, à la présence de cette jeune fille, intelligente, discrète, aimable, dont les sentiments étaient adéquats aux siens, et qui lui prodiguait les plus gracieuses prévenances. Paule, véritablement, la consolait par le réconfort de sa compagnie, et en donnant un nouvel intérêt à sa vie, désemparée d'avoir perdu le sien. Madame d'Alte avait pris l'habitude de la voir arriver chaque jour aussitôt son déjeuner, elle eût été bien déçue si elle ne fût pas venue. Souvent, elle la gardait jusqu'au soir. Paule se laissait faire : elle n'avait désormais plus d'autre

but que de venir près de la mère de Jehan, et s'y consacrait entièrement.

Madame d'Alte ne se rendait pas bien compte de l'illogisme de la situation qu'elle faisait à la jeune fille, l'appelant sans cesse près d'elle, et continuant d'ignorer ses parents. Elle acceptait, en elle, la fiancée de Jehan, mais ne se croyait pas tenue, pour cela de frayer avec les Delfeuil, qui, comme elle se le disait pour s'excuser, n'étaient pas de ses relations. Elle ne recevait plus guère et n'avait jamais eu occasion d'affirmer devant personne son intimité avec celle qui eût dû être sa belle-fille. Elle avait donné l'ordre de ne jamais recevoir quand elle était là, et s'expliquait à elle-même que c'était pour ne pas troubler leur parfait tête-à-tête, ni leurs confidences réciproques. Paule ignorait cette précaution ; elle l'eût peut-être un peu humiliée, mais elle s'y fut soumise, comme à toute chose, se rendant compte du chemin immense parcouru en quelques semaines, qui avait amené la pauvre petite Paul Delfeuil, que personne ne remarquait, à l'hôtel d'Alte où elle était traitée « in partibus » il est vrai, en fille de la maison.

Un jour où elle travaillait l'après-midi

près de madame d'Alte qu'elle aidait à faire un ornement d'église en tapisserie, la consigne donnée par celle-ci, de ne point recevoir, fut transgressée.

Une de ses amies, qui habitait les environs, voulant absolument la voir, passa outre et se fit introduire au salon. Paule, reconnaissant, en la visiteuse, la vicomtesse de Pays, qui passait pour une des plus fières aristocrates de la région, eut un moment de trouble. Que devait-elle faire pour ne pas déplaire à madame d'Alte ? S'esquiver comme une simple demoiselle de compagnie ?...

Elle en eut la pensée, jugeant que c'était discret, et ramassa ses laines et ses soies pour s'en aller à l'anglaise, tandis que madame d'Alte accueillait son amie, recevait ses excuses d'avoir forcé la main au valet de chambre pour venir près d'elle, et la remerciait au contraire, — ainsi qu'il se fait généralement en pareille occurrence, — d'avoir insisté pour la voir. Puis madame d'Alte se retourna vers Paule qui s'éloignait et, la rappelant du geste, elle dit à madame de Pays :

— Je vous présente mademoiselle Paule Delfeuil, la fiancée de mon fils.

La réforme parlementaire

Un accident de camion à Vétroz

Affreux drame de la folie

marchands de bestiaux. Argovie a été désigné comme Vorort.

A propos de prêt aux encaveurs

On nous écrit :
M. O., qui dans les lignes « neutrales » qu'il y a publiées il y a une quinzaine de jours, a annoncé que des explications ultérieures suivraient, ne les a pas encore données. Le public les attend avec impatience.

Reprenons la question, la seule qui compte, tout le reste n'étant que diversion recherchée pour noyer le problème, et saucé autour du rôti.

Est-il exact que M. O. s'est inscrit pour un très gros chiffre, — le plus gros de tous — dans le prêt qui devait être fait aux encaveurs ?

Est-il exact que, au vu de l'arrêté, et des commentaires qui l'ont accompagné, le gouvernement valaisan, estimant qu'un prêt, où il est parlé « d'action de secours » d'encaveurs besogneux, « d'encaveurs dans la gêne », devait être réservé à ceux qui, au moins dans une faible mesure, rentrent dans l'esprit de ces termes, a écarté la demande de M. O. ?

Est-il exact que, accompagné de son Mentor, il est allé sur ce refus, se plaindre à Berne, du gouvernement valaisan, alléguant toutes sortes de motifs, comme cause du refus essuyé, et en dénonçant un collègue, qui, à ses yeux, aurait touché à tort ?

M. O. veut-il nous dire quel a été le résultat de ses démarches ? Ses lignes, quelque peu obscures laissent subsister l'équivoque qu'il avait peut-être touché ? Il doit une réponse claire, à ce sujet, à l'opinion publique.

Celle-ci, bon enfant, et l'auteur de ces lignes, aussi, se réjouiront de bon cœur pour lui, le jour, où, après tant d'efforts, et, sur une interprétation peut-être nouvelle de l'arrêté, il pourra nous annoncer qu'il a réellement touché.

Jus de raisin

On nous écrit de Sierre :
On n'a pas encore mentionné un moyen très simple pour empêcher la fermentation et qui est employé ici par plusieurs personnes, entre autres : un médecin, un pharmacien et un marchand de vins : le **benzoate de soude**. On emploie 1 gramme de benzoate par litre de jus de raisin. Ce produit qui se trouve dans toutes les pharmacies non seulement n'est pas nuisible à la santé, mais il est utile pour les personnes qui souffrent de maladies de cœur, d'asthme ou de bronchites, etc.

Il suffit de mettre le benzoate dans la cuve au pressoir ou même dans le tonneau propre. Pas autre chose à faire. Il est conseillé en hiver ou au printemps de mettre en bouteilles après avoir décanté.

Ceci ne concerne que l'emploi pour la famille. Pour le commerce on doit en demander la permission à la station fédérale de viticulture à Lausanne et les bouteilles doivent porter la mention : jus de raisin benzoaté.

Dans certaines localités on n'a pas réussi avec ce procédé, mais chez nous il est employé depuis plusieurs années avec succès. On peut en tout cas faire l'essai avec quelques bouteilles. Pour le commerce, on emploie au lieu d'un gramme, 0,8 par litre. Cela suffit, paraît-il.

Le benzoate ne donne aucun mauvais goût au jus de raisin. On ne sait pas distinguer ces jus de raisin des autres.

A. Z.

Horaires

Nous rappelons à nos lecteurs qu'à partir le dimanche matin 5 octobre certains trains sont supprimés tant sur les C. F. F. que sur les lignes secondaires. Consulter les horaires.

MONTHÉY. — Etat-Civil de septembre 1930. — Naissances : Salerno Micheline-Louise, de Louis, Italie. — Barlaty Yvette-Françoise, de François-Xavier, de Monthéy. — Fortis Lucienne-Paulette, d'Albert, de Monthéy. — Cottier Maurice-Jules, de Jules, de Rougemont, Vaud. — Meuret Louise-Hélène, de Paul, de Birschofzell, Thurgovie. — Ondario Michel-André, de Jean, de Massongex.

Décès : Rossier Augustin, dit Joseph, de Mase (Valais), 63 ans. — Pignat, née Pignat Hortense, de et à Vouvy, 77 ans. — Bourret Emile-Jean-Victor, de Cerniat (Fribourg), 71 ans. — Mignot Marius, de Jean, de La Bâtie-Montgascon, Isère, France, 11

ans. — Rappaz Albert-Louis, de St-Maurice et Evionnaz, 33 ans. — Granger Clotilde, née Bellon, de Troistorrents, 45 ans.

SION. — Conférence Buzzini. — Nous rappelons la conférence que M. Louis Buzzini donnera samedi soir, 4 octobre, à 20 h. 45, à l'Hôtel de la Paix. Cette conférence-lecture sur « Quelques poètes contemporains » ne manquera pas d'attirer tous ceux qui connaissent le talent d'orateur de M. Buzzini, son éloquence chaude et persuasive, son don inné de faire partager à ses auditeurs, l'émotion dont lui-même est pénétré vis-à-vis de ses personnages. Sion l'applaudira à nouveau samedi.

ST-MAURICE. — Nous rappelons aux jeunes gens qui désirent faire partie des Eclairés, de se rendre dimanche, 5 octobre, à 14 heures, au local de la Troupe, Hôtel de Ville, 1er étage.

VOUVRY. — Kermesse. — Corr. — Nous rappelons à nos amis, la kermesse que l'Association des Oeuvres paroissiales organise pour dimanche 5 courant.

Il nous est très heureux de constater à ce sujet combien les membres de l'Association ont répondu avec empressement à l'appel de leur comité ; aussi le pavillon de lots est-il richement garni.

1200 lots valant près de 3000 francs, dont plus de 240 articles confectionnés de lingerie, robes, coussins brodés, etc., dus à la générosité des dames et demoiselles, sont à la disposition des heureux gagnants.

Le beau temps sera certainement de la partie ; la première s'annonce brillante. Nous faisons un dernier appel à tous ceux qui de près ou de loin ont à cœur le développement de nos organisations catholiques et les invitons à venir à Vouvy dimanche où le meilleur accueil leur est réservé.

Des amis.

LES SPORTS

La Coupe Suisse

Le premier tour de cette intéressante compétition se jouera dimanche ; en ce qui concerne nos clubs valaisans, deux sont encore qualifiés, Monthey et Sion qui recevront respectivement les F. C. Thoune et Central (Fribourg). Si Monthey a beaucoup de chances de battre les Bernois, Sion, par contre, aura à se dépenser énergiquement contre les Fribourgeois que leurs résultats antérieurs montrent comme une très redoutable formation.

Nous croyons pourtant — et c'est notre souhait — à deux belles victoires valaisannes.

Met.

BIBLIOGRAPHIE

L'ECHO ILLUSTRE
No 38 du 4 octobre 1930

Sommaire : nos poètes romands : Henry Spiess. — Le Père Lhande dans la banlieue de Paris. — L'évolution de la Lutherie à Bologne. — Page humoristique du mois. — Double page sur la fabrication de la porcelaine. — Page des enfants. — Les leçons de la Woba.

Dans les actualités : Les fêtes d'Againe. — Le Xme anniversaire du Cercle fribourgeois de Genève. — Les grands cataclysmes terrestres et maritimes. — Mgr de Guébriant, Supérieur de la Société des Missions étrangères. — L'ouverture des Etats Généraux de Hollande. — Le Xlme « tour de Lausanne pédestre ». — Les championnats de vitesse au vélodrome de Genève. — Le match d'athlétisme Autriche-Suisse à Vienne.

LES ANNALES

Dans le numéro des « Annales » commence la publication d'un ouvrage d'André Beucler appelé à un grand retentissement : « La Vie et les Folies du Tsar Ivan le Terrible ». Dans ce même numéro, M. Louis Barthou expose et commente magistralement la « Situation » ; M. Jacques Delamain publie un curieux article sur « les Oiseaux des Fils Electriques » — une enquête en Rhénanie d'André Rausan ; les chroniques et les articles d'Yvonne Sarcely, Gérard Bauer, André Lang, André Billy, Benjamin Crémieux, Hervé Lauwick, du Dr Gilbert Robin, etc., et le roman de Dominique Dunois : « La Belle Journée », complètent le numéro. En vente partout, 3 francs.

Notre Service télégraphique et téléphonique

La mémoire de M. Stresemann

GENEVE, 3 octobre. (Ag.) — Vendredi 3 octobre, jour anniversaire de la mort de Gustave Stresemann, l'homme d'Etat allemand qui joua à la S. des N. un rôle si important, un service funèbre a été célébré en l'église évangélique allemande à Genève. Un buste de Stresemann avait été posé sur l'autel orné de plantes vertes. Le pasteur Fiegler a prononcé le discours à la mémoire du défunt. Dans l'assistance on remarquait toute la délégation allemande à l'Assemblée de la S. des N., le ministre d'Allemagne à Berne, Dr Müller, tous les fonctionnaires allemands de la S. des N., avec le sous-secrétaire général M. Dufour-Feronce et des représentants de la colonie allemande. On remarquait également la présence de sir Eric Drummond, secrétaire général de la S. des N., de M. Titulesco, président de l'Assemblée, de représentants de la délégation française avec le consul général de France à Genève, M. Amé Leroy, les délégations d'Autriche et de Hongrie, ainsi que différentes personnalités.

Drame de la folie

TURIN, 3 octobre. (Ag.) — L'employé Francesco Ferrero, dans un accès de folie, a frappé à la tête avec une clef anglaise ses deux fillettes pendant leur sommeil. Avec la même arme, il attaqua sa femme. Celle-ci put se sauver et appeler au secours. Le concierge de la maison accourut. Dans la lutte avec le fou, celui-ci voulant échapper à l'étreinte, glissa et tomba dans l'escalier, se fracturant le crâne et se tuant sur le coup. Les deux fillettes de 7 et 4 ans, transportées à l'hôpital, ont succombé. La mère se trouve dans un état grave.

Explosions

VARSOVIE, 3 octobre. — Un attentat a été commis la nuit dernière à Lemberg dans le bâtiment où se réunit la coopération ukrainienne. Un certain nombre de bombes ont fait explosion avec un fracas épouvantable. Environ 300 vitres des maisons environnantes ont été brisées. Le Concierge et les membres de sa famille ont été projetés hors de leurs lits et blessés.

On n'a aucune trace des malfaiteurs. Un aspirateur à gaz a fait explosion dans une imprimerie. Six ouvriers et un surveillant ont été grièvement blessés. On ignore les causes de l'explosion.

M. Hoover et la crise

CLEVELAND (Ohio), 3 octobre. (Havas.) — Au cours de la réunion annuelle de l'Association des banquiers américains, le président Hoover a pris la parole. Il a déclaré notamment que la durée de la dépression actuelle serait considérablement écourtée si les banquiers étaient à même d'inspirer confiance à leurs clients. Malgré la désorganisation de notre système, a dit M. Hoover, les richesses fondamentales de la nation restent intactes et nos ressources n'ont été diminuées en rien. Après avoir rappelé les causes de la crise actuelle, le président a conclu en disant que ce n'est pas parce que cette dépression est mondiale que les Etats-Unis doivent attendre que les autres pays, dont la situation est encore plus précaire, aient retrouvé leur prospérité.

Dix mille auditeurs ont applaudi cette déclaration. Six cents communistes ont tenté d'assiéger le hall pendant que M. Hoover prononçait son discours. La police les a dispersés. Personne n'a été blessé.

Meeting interdit

BARCELONE, 3 octobre. (Havas.) — Le gouvernement civil a interdit le meeting qui devait avoir lieu en faveur de Francesco Macia. Les journaux « Solidaridad » et « La Nau » ont été suspendus.

Course mouvementée

MONTPELLIER, 3 octobre. (Havas.) — Pendant une course de taureaux à Marsillargues un taureau a enfoncé une barricade et s'est jeté sur les spectateurs qui se sont enfouis en hâte. Il y a plusieurs blessés.

Le procès Farinacci-Belloni

CREMONE, 3 octobre. (Ag.) — Parmi les témoins qui ont fait des dépositions au cours de la séance de jeudi après-midi du procès Farinacci-Belloni se trouve le directeur de la société nationale des produits chimiques et pharmaceutiques. Il déclare entre autres que M. Belloni a encaissé une somme de 300.000 lires de plus que ce qui lui était dû. Il a restitué plus tard la somme avec des lettres de change qui n'ont jamais été payées. M. Radaelli, président de la société des transports, a déclaré que pour l'enlèvement des ordures ménagères il a fait des offres bien plus avantageuses que celles du syndicat des balayeurs, et que pour avoir insisté pour la conclusion du contrat il a été interné pendant 14 mois, jusqu'au jour où il a pu exposer son cas à M. Arpinati, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur.

L'exportation horlogère

SOLEURE, 3 octobre. (Ag.) — Ainsi que le démontrent les statistiques de l'industrie horlogère publiée récemment on a exporté de janvier à août de cette année 27 à 30.000 montres et mouvements de moins que pendant la période correspondante de l'année dernière, ce qui correspond à une diminution de l'exportation de 20 %. Le chiffre de l'exportation horlogère pendant les 8 premiers mois de 1929 était de fr. 162.378.000 tandis qu'il n'est que de 128.418.000 pendant la même période de cette année. La diminution de l'exportation correspond donc à une somme de fr. 33.960.000.

Le Reichstag

BERLIN, 3 octobre. (Wolf.) — M. Löbe, président du Reichstag a annoncé que conformément aux articles 23 et 27 de la Constitution le nouveau Reichstag se réunira lundi 13 octobre à 15 heures.

Tremblement de terre

TEHERAN, 3 octobre. (Havas.) — Une nouvelle secousse sismique a été ressentie dans la matinée dans les environs de Damavend, à 60 kilomètres de Téhéran.

Des gouverneurs

PARIS, 3 octobre. (Havas.) — Le Conseil des ministres, tenu ce matin sous la présidence de M. Doumergue, a approuvé la nomination de M. Jules Cardes, gouverneur général de l'Afrique occidentale française comme gouverneur général d'Algérie et celle de M. Jules Brevier, gouverneur général de l'Afrique Occidentale française.

Les signatures

GENEVE, 3 octobre (Ag.) — M. Quinones de Léon, représentant de l'Espagne au Conseil de la Société des Nations, a signé le 2 octobre 1930 le protocole relatif au programme de négociations ultérieures, adopté par la conférence préliminaire en vue d'une action économique concertée, qui a eu lieu à Genève en mars 1930.

Husseïn-Ali, ministre à Paris, délégué de la Perse à l'Assemblée de la S. des N., a signé le 2 octobre 1930 la disposition facultative reconnaissant la juridiction obligatoire de la Cour permanente de justice internationale. Dans une déclaration, le représentant de la Perse a excepté entre autres de cette disposition les différends ayant trait au statut territorial de la Perse, y compris ceux relatifs aux droits de souveraineté sur ses îles et ports.

Domages de guerre

BERNE, 3 octobre. (Ag.) — Au Conseil national, la Commission chargée de rapporter sur les dommages subis par les Suisses dans les Etats belgérants dit qu'elle a pris connaissance de l'opinion de deux juristes étrangers sur la responsabilité des Etats vis-à-vis des dommages de guerre aux étrangers. La commission prie le Conseil fédéral de s'occuper de l'affaire avec les Etats intéressés et déclare appuyer toute démarche dans ce sens. M. Nicole (Genève) proteste contre cette proposition. Il demande que la Chambre ordonne au Conseil fédéral de porter l'affaire devant un tribunal d'arbitrage.

M. Calonder à son poste

BERLIN, 3 octobre. (Wolf.) — Le président de la commission mixte de Haute-Silésie, M. Calonder est arrivé en Haute-Silésie et a repris ses fonctions jeudi. Il réside au château de Neudeck, qui, comme on le sait, appartient au prince Donnersmarck.

La nouvelle du retour de M. Calonder a été accueillie avec joie dans les milieux des minorités allemandes et polonaises.

Les entrevues

RORSCHACH, 3 octobre. (Ag.) — En même temps que le Cardinal secrétaire d'Etat du St-Siège, séjourne à Rorschach le prêtre allemand bien connu, Mgr Ludwig Haas.

Les condamnations

SCHAFFHOUSE, 3 octobre. (Ag.) — Les communistes arrêtés lors de la rencontre rouge ont été condamnés à des peines variant entre un et huit jours de prison. Actuellement, six personnes sont encore en état d'arrestation. Les dernières seront relâchées lundi soir. Aucune amende n'a été appliquée. Trois des personnes arrêtées lors de l'échauffourée devant le bâtiment de la police cantonale, ont été mises en liberté, tandis que le quatrième aura probablement encore à répondre de ses actes devant les tribunaux.

Conversations

BERLIN, 3 octobre. (Wolf.) — M. Brüning a poursuivi ses conversations avec les chefs des partis au sujet de son projet d'assainissement financier. Au cours de la matinée il a reçu le chef du parti populaire allemand. Au cours de l'après-midi, il s'est entretenu avec les chefs du parti chrétien-social. Il a reçu ensuite MM. Frick et Stoehr, députés. Demain le chancelier s'entretiendra avec les représentants du parti populaire allemand.

BERLIN, 3 octobre. (Wolf.) — M. Curtius est arrivé de Genève avec une partie de la délégation allemande. Au cours de l'après-midi il a déposé une couronne sur la tombe de Stresemann et il a rendu visite au chancelier.

75me anniversaire

SOLEURE, 3 octobre. (Ag.) — La société de gymnastique de la ville de Soleure fête le 5 octobre le 75me anniversaire de sa fondation. A cette occasion aura lieu un match auquel prendront part les gymnastes bâlois, bernois et soleurois.

NOUVELLES LOCALES

ST-GINGOLPH. — Obsèques. — (Corr.) Jeudi 2 octobre, à 10 heures, ont eu lieu les obsèques religieuses de Mme Marc Bonnaz-Derivaz, décédée à l'âge de 56 ans, après une courte maladie à la suite d'une opération.

La défunte très connue jouissait dans notre village de la sympathie générale. Aussi une foule immense de St-Gingolph et du dehors l'a accompagnée au champ du repos.

Nous présentons à son époux très affligé et à la famille nos condoléances bien sincères.

LES
CAFÉS OTZ
SONT BONS

CAMPARI
l'apéritif
caresse la bouche, passionne l'estomac, met en joie l'intestin

SIX PAGES. — Le numéro de ce jour contient 6 pages ; dans nos pages d'annonces nos abonnés et lecteurs trouveront les meilleures adresses pour leurs achats de tous genres.

Favorisez l'industrie Suisse

LE RÊVE
MANUFACTURE - ÉMAILLAGE
DE FOURNEAUX

Ne coûte que
Fr. 150.-

Notre
MODÈLE N°
32



MÊME MODÈLE
émaillé blanc, fr. 185.-
émaillé noir, fr. 160.-



MODÈLE POPULAIRE
bouillotte cuivre, 2 trous 25 cm. fr. 125.-
Même modèle, avec 3 trous
20x24x25 cm., > 145.-
Même, grand modèle avec
3 trous de 25 cm. > 160.-

Facilités de paiement, à partir de fr. 20 par mois

Pourquoi payeriez-vous plus cher pour être moins bien servi ?



MODELE 1930
La meilleure des cuisinières à gaz. Comparez et appréciez les avantages des nouveaux modèles, entièrement émaillés.

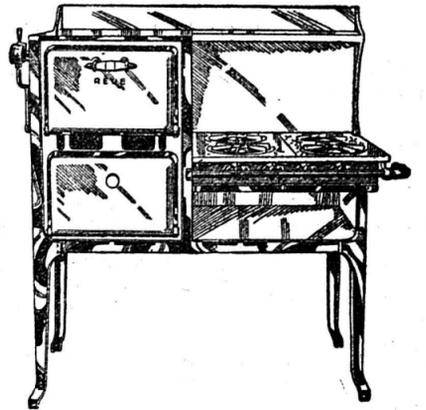
fr. 250.-
No 40. Émaillé blanc Fr. 250.-
No 41. Émaillé noir fr. 225.-

Prochainement démonstration gratuite de cuisine au gaz par un chef réputé de la Manufacture des fourneaux „Le Rêve“



LE REVE

Le potager le plus solide, le plus élégant, brûlant bois et charbon. Pour ménage de 2 à 8 personnes (barre devant sans robinet), franco gare, fr. 195.-



LE REVE DU JOUR
muni d'un régulateur de température et d'un plafond rayonnant pour les grillades.
Sans dossier fr. 320.-
Avec dossier > 370.-

Fourneaux à gaz et potagers d'occasion



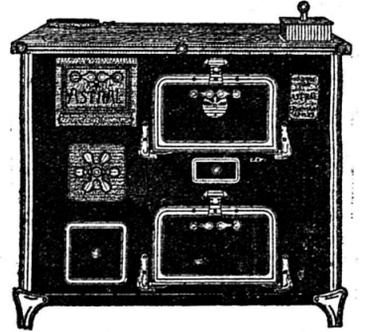
Chauffez-vous avec nos fameux fourneaux en ca. telles. Toutes grandeurs prix avantageux.



Le Gaz à la campagne avec nos réchauds « Lilor » à gaz de benzine, 1 et 2 feux. Démonstration gratuite, 8 jours à l'essai.



N'achetez pas de calorifères sans demander nos prix. — Assortiment complet à partir de fr. 33



L'ASTRAL MODERNE
Le meilleur potager à bois et charbon pour la ville et la campagne ; construit comme le potager d'hôtel, avec retour de flamme.
2 trous 22 cm., bouillotte cuivre, fr. 130.-
3 trous 22 cm., 1 four > 195.-
3 trous 24 cm., 1 four > 220.-
3 trous 22 cm., avec 2 fours et bouillotte nickelée > 258.-

A la Bonne Ménagère - E. Constantin - Sion, tél. 307

Ecole Cantonale d'Agriculture et Ecole Ménagère Rurale
Châteauneuf

OUVERTURE DES COURS

Début novembre — Internat ou externat
Demandez à la Direction programme et conditions
4146

Vente aux enchères à Val d'Iliez

On vendra le **dimanche 12 octobre, à 12 h. 30**, à la Maison Communale, à **Iliez**, une maison d'habitation, sise au village, boulangerie, épicerie et restaurant, avec grange-écurie, jardin et verger attenants.

Les conditions seront lues à l'ouverture de l'enchère. Il peut également en être pris connaissance auprès de M. Joseph Mariétan, huissier, à Iliez. Pour visiter, s'adresser à M. Marius Défago, restaurant Bon-Accueil, à Iliez.

Mme Mathilde Morisod, modes, à Troistorrents, vient de recevoir un grand choix de chapeaux d'hiver.

Installation complète d'appartement par

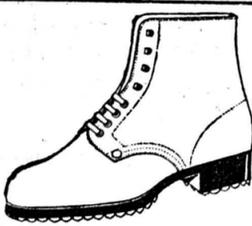
Widmann Frères -- Sion

est une garantie de bon goût

Magasins de Ventes seulement au sommet du Grand Pont. 403 S 1

Foire du 8 oct.

faites vos achats de chaussures chez



Bussien -- Monthey

Tél. 197
Maison de confiance Séries spéciales

Qui prêterait de **4 à 5.000 fr.**

à particulier, contre bonne garantie ?
S'adresser au Nouvelliste sous E 427.

A vendre de suite pour cause de décès, petite

maison

avec un bon atelier de charonnage

Installation électrique, scie à ruban et tour. Convientrait pour bon charron, position assurée.

S'adresser au Nouvelliste sous G 422.

Pour un ménage très soigné de deux dames à Lausanne, on cherche une

JEUNE FILLE sachant très bien cuire. Inutile de se présenter si on ne peut pas fournir les plus sérieuses références. Bon gage. S'adr. à Mlle Vulliet, 18, av. J. Olivier, Lausanne.

Stérilisation

Appareil Islicher perfectionné à disposition des amateurs pour pasteurisation de vins sans alcool.
S'adr. à A. Balet, poste, Grimisuat.

Plantes et graines forestières

Plantes pour haies l- ves, chez G. MAILLEFER, pépinières, LA TINE (Vaud).

Excellente occasion. A vendre à bas prix, plusieurs

POTAGERS

état de neuf, 3 et 4 trous, bouillote en cuivre. 4254 P. Obrist, serrur., Brmois.

Avis d'enquête !...

Après avoir fait une enquête sur le plus sain des apéritifs, Les résultats sont positifs, Le « DIABLERETS » lui, 227 L vient en tête.

POMMES DE TERRE

Belles pommes de terre jaunes pour encavage, chez Ant. Darbellay, Martigny-Bourg.

La Carrosserie Valaisanne à Sion

Armand Vuignier, malgré l'incendie, continue le travail comme auparavant.
JH 34 S

Fonderie d'Ardon S. A. ARDON (Valais)

Tél. 2 Fonderie de fer et de bronze 445-1
Ateliers de mécanique et de modelage
Réparations et transformations de toutes machines. Conditions avantageuses
PRESSOIRS „Système américain“

VOUVRY - 5 octobre dès 13 heures

Grande Kermesse

organisée par l'Association des Oeuvres Paroissiales

GRAND CONCERT

donné par l'Espérance de Vionnaz

Nombreux et beaux lots — Invitation cordiale.

Taxis confortables de jour et de nuit

Taxis Téléph. 66
434-1
Garage Goëgel, St-Maurice

TIMBRES CAOUTCHOUC

sont fournis rapidement aux meilleures conditions

IMPRIMERIE RHODANIQUE, ST-MAURICE

MEUBLES D'OCCASION

A vendre une belle salle à manger, chêne fumé, et un salon Louis XV, tout à l'état de neuf, ainsi que divers meubles à très bas prix. Jos. Bérard, Orsières.

A vendre une nichée de beaux

porcelets

Agés de 4 semaines. S'adresser à Henri Délez, Martigny-Bâtiar.

A vendre

un potager à bois à l'état de neuf. S'adresser à Mme Emile Brunner, Sion. JH 35 S

A vendre un

champ

de 1665 m. situé dans la meilleure partie des Bonnes Luites.

S'adr. sous OF 14482 V à Orell Fussli-Annonces, Martigny. OF 76 V

A remettre à Genève

jolie

boucherie

S'adresser à Ellien, 9, rue du Prince, Genève. 106 X

Dr Delaloye

Ardon 4272

absent

du 7 au 21 octobre

La Boucherie Chevaline de Martigny-Ville

2862 Téléphone 2.78 expédie, demi-port payé

Rôti sans os ni char-ge le kg. fr. 2.20

Baume St-Jacques de C. Trautmann, ph. Bâle
Prix fr. 1.75 - Contre les plaies: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dartres, eczémas, coups de soleil.
Dans toutes les pharmacies - Dépôt général: Pharmacie St-Jacques, Bâle. 10209

IMPRIMERIE RHODANIQUE

Tél. 8 ST-MAURICE Tél. 8

Impressions en tous genres pour la Banque, l'Industrie et le Commerce. — En-têtes de lettres, mémos, factures. Brochures — Règlements et Statuts. — Cartes des vins et Menus pour restaurants et hôtels. — Illustrations. — Journaux. — Publications scientifiques. — Prospectus simples et dépliant — Faire part de fiançailles, mariage et deuil. — Cartes de visite. Programmes et Affiches. — Timbres caoutchouc en tous genres fournis rapidement aux meilleures conditions.

NOUVELLISTE VALAISAN

LE PLUS RÉPANDU DU CANTON LA PUBLICITÉ AU GRAND SUCCÈS

Hôtel à vendre à St-Maurice

Hôtel de construction moderne, 30 lits, eau courante, chauffage central. Beau verger et jardins potagers en bordure l'avenue de la Gare et route du Simplon, 4277 m². (Terrains pour constructions). L'immeuble conviendrait particulièrement pour pensionnat. 4216 S
Conditions de vente et autres renseignements chez P. & F. Veuillet, Hôtel de la Gare, St-Maurice.

Banque Tissières fils & Cie
Martigny

Nous payons actuellement :

Dépôts à terme 3 à 5 ans 4 %
Caisse d'épargne 4 %
Comptes-courants vue 3 %
Comptes-courants bloqués
(taux variable suivant temps et montants)

Nous faisons **Prêts**
aux conditions **les plus favorables**

Prêts sur Billets
Prêts Hypothécaires
Comptes-courants commerc.
(avec ou sans garantie hypoth.)
Crédits pr entreprises privées ou publiques
Comptes pr Communes ou Bourgeoisies

CHANGES

S.A. Jules Perrenoud & Cie
Cernier (Neuchâtel)

Tout le tissu

Trousseaux complets. Hautes Nouveautés pour Robes et Blouses. Lingerie. Manteaux. Confections pour Dames et Messieurs. Draperies. Complètes sur mesure. Tapis. Linoléums. Couvertures. Rideaux. — La maison ne vend que l'article recommandable.

Tout l'ameublement

La plus importante fabrique suisse de meubles livrant directement aux particuliers. Demandez les échantillons ou la visite du voyageur.

CAMILLE FERLA, VEVEY
Représ. Vaud et Valais

Berna
aliment pour nourrissons

riche en vitamines et en sels nutritifs, voilà la base de la nourriture des enfants sains, beaux, forts et résistants.

44 Y-5 En vente partout. Prix fr. 1.80

CÉPHALINE **GRIPPE**
Petit. pharm. Yverdon **Maux de tête**
SANS EFFETS NUISIBLES **Névralgies**
Toutes pharm. 1.75 la boîte **Douleurs**
Plus de 35 ans de succès



Krisit *cherche*
ce qu'il pourrait encore nettoyer

Tout brille dans la cuisine, l'appartement et à l'atelier, là où Krisit a passé. Krisit nettoie vite et à fond. Krisit est inoffensif. Krisit est indispensable.

40
cent.

FK 567c

Fabriqué par les Etablissements Persil, Henkel & Cie. S.A., Bâle / Fabrique à Pratteln, Bâle-Campagne

veler la présentation pénible, mais elle laissait librement entendre la situation de Paule par rapport à elle.

Afiranchie de toute précaution, grâce à ce nouvel état de choses, madame d'Alte emmena désormais Paule dans les courses qu'elle faisait en auto. S'étant imaginée que la jeune fille était pâle, et que des promenades à la campagne lui seraient salutaires, elle profita de la belle saison pour faire, avec elle, de plus longues randonnées. Une fois, au retour, elle garda Paule à dîner, fit prévenir ses parents et, le soir, la renvoya en auto.

A partir de ce jour, de temps en temps, Paule disait à sa mère :

— Ne m'attendez pas à midi, je déjeune chez madame d'Alte.

D'autres fois elle y dinait. Ces occasions, d'abord rares, se multiplièrent.

Madame d'Alte était heureuse de n'être plus seule à table. Ces repas solitaires sont une des épreuves des vies isolées à laquelle on s'accoutume le plus péniblement, quand on a connu autre chose. Madame d'Alte s'était souvent trouvée en tête à tête avec son assiette, mais c'était temporaire. Elle le savait, pensait au retour pro-

chain, et à sa joie. Mais maintenant elle était seule pour toujours !... Du moins elle l'eût été sans Paule !

Et elle n'entrevoit pas comment elle eût pu se passer d'elle désormais. Elle ne le prévoyait pas !

XIII

Un jour, madame d'Alte accueillit Paule en lui disant :

— Demain, monsieur des Gerbets déjeune ici, je compte sur vous pour m'aider à le recevoir. Je voudrais faire faire un petit opuscule sur Jehan, sur sa courte et glorieuse vie, avec l'historique abrégé de notre famille. Monsieur des Gerbets va rechercher des documents dans nos papiers, les miens, ceux de mon fils, et se chargera de le rédiger. Dans la perspective de cet inventaire, j'ai visité le secrétaire de mon Jehan, feuilleté ses notes, sa correspondance, à laquelle je n'avais jamais touché, espérant, attendant toujours son retour. Tous ces papiers, maintenant, sont pour moi des reliques, tous ces objets qu'il a touchés, conservés ! !

S'interrompant, elle reprit, hésitant un peu :

— Y en a-t-il qui soient des souvenirs de

vous ? Je me le suis demandé ? Il y a des fleurs, des rubans, de menues fantaisies... Tout cela est anonyme...

Paule se taisait, tremblante... Ces souvenirs, de qui Jehan les tenait-il ? Ils étaient anonymes, disait madame d'Alte, si l'un d'eux avait porté un nom qui détruisait son échafaudage de rêves ?...

Madame d'Alte fit encore :

— Tout nous est commun désormais, dans la pensée de Jehan, voulez-vous venir avec moi, je vous montrerai mon pauvre trésor ?

Paule, plus anxieuse que jamais, la suivit dans la chambre qui avait été celle de Jehan, et que sa mère avait réussi à conserver telle qu'il l'avait habitée, et disposée de façon qu'on eût pu croire qu'il venait de la quitter ou allait y revenir. Paule y avait pénétré déjà avec émotion, elle y entra plus impressionnée. Son regard, d'abord, effleura toutes choses. Le souvenir lui en était resté de sa première visite, mais, vues avec une autre disposition d'esprit, lui semblèrent différentes, hostiles même. Le soleil, qui baignait d'or les tentures rouges des murs et des fenêtres, leur prêtait une sorte d'insolence hardie, dres-

sée comme un défi en face du deuil qui faisait cette chambre déserte. Paule se vit dans la glace ovale, encadrée de peluche écarlate, qu'une grosse cordelière suspendait au-dessus de la cheminée. Elle se trouva d'une pâleur qu'accentuait sans doute la nuance violente des draperies. Ses yeux se reportèrent sur le vaste bureau occupant un des panneaux de l'appartement, il était encombré de livres, de lettres, de brochures, de journaux. Seul, un crucifix d'ivoire, voilé de crêpe, posé en évidence sur le sous-main de maroquin rouge, témoignait que la mort était venue interrompre le cours heureux et confiant d'une jeune vie, à laquelle l'avenir semblait assuré.

Madame d'Alte avait respecté même le désordre de ce bureau. Si un papier se déplaçait au cours d'un époussetage, par ses soins, il était remis à son rang.

Tandis que Paule demeurait comme hypnotisée devant les vastes tiroirs clos du bureau ministre, madame d'Alte était allée re-

lever le coin un peu chiffonné de la court-pointe du lit qui, étroit et bas, occupait un angle de la pièce. Elle revint vers la jeune fille, un trousseau de clefs à la main, et en introduisant une dans le panneau, libéra tous les tiroirs. Elle les ouvrit en suite l'un après l'autre. Paule vit des lettres, des factures, des imprimés. Dans l'un d'eux, des photographies, photographies de femmes et de jolies femmes.

— Ce sont, lui dit madame d'Alte, les portraits d'actrices qu'il avait vues jouer.

(A suivre).

Une bonne adresse à retenir...

A. Gaillard & V. Clausen
Marchands-Tailleurs 3951
Slon - Rue de Conthey

Rien ne remplace la **SUZE** apéritif à la gentiane 30524-8 X

La boisson idéale du petit déjeuner pour jeunes et vieux!



On emploie aujourd'hui dans des milliers et des milliers de familles l'Ovomaltine comme complément de la nourriture habituelle, afin de maintenir la santé, les capacités de travail et la joie de vivre.

Tout cela dépend de l'alimentation. D'où le corps tire-t-il les substances dont il a besoin pour récupérer la dépense quotidienne d'énergie et d'où nous viennent les forces, si ce n'est de la nourriture? Par conséquent, il faut bien se nourrir ou ce qui est encore plus important, il faut s'alimenter d'une façon appropriée!

La plupart du temps, la nourriture habituelle ne suffit pas pour équilibrer la grande dépense de forces. L'Ovomaltine remplace celles-ci. L'Ovomaltine est facilement et complètement digestible et d'un goût exquis. Elle possède toutes les substances indispensables à une alimentation normale: hydrates de carbone, graisse, albumine, sels nutritifs, lipoides et les vitamines, dans les proportions exigées par le corps humain.

COMPOSITION DE L'OVOMALTINE



ORGE CACAO OEUFs



LAIT

L'OVOMALTINE

veille sur vos forces.

En vente partout en boîtes à frs. 2.25 et frs. 4.25.
Dr. A. WANDER S. A., BERNE

Baisse de prix
Tondeuses Famille dep. fr. 3.75, à nuque p. dames dep. fr. 4.75, pour bétail, 4.50, Rasoir évidé, 2.90, 4.50, Gillette 1.45, lames 20 ct., Cuir, 1.50, Couteau table, 45 ct., inoxyd. 90 ct., de poche, 50 ct. Ciseaux pr dame 85 ct. Sécateur acier, Fr. 2.50, 3.50. Aiguillage et réparations. — Catalogue 1930 gratuits.
Ls. ISCHY-SAVARY, fab. Succ. Ernest ISCHY, FILS Payerne

HORLOGERIE
en tous genres
MONTRES DE MARQUES
H. MORET
Avenue de la GARE
MARTIGNY

Scories Thomas
Fourrages
à la 449-1 S.
Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, Sion
Maison contrôlée. Tél. 13.

VOUS QUI CHERCHEZ UNE PLACE
consultez et servez-vous de „L'Indicateur des places“ de la „Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung“, à Zofingue. Chaque numéro contient de 300-1000 offres de places. Tirage garanti: 85.600. Clôture des annonces, mercredi soir. Prenez garde à l'adresse exacte.

Tonneaux à vendre
Tonneaux chêne env. 200 l. à fr. 12.—, 13 Lz
Tonneaux chêne avec porte env. 200 l. à fr. 14.—
Tonneaux châtaignier env. 250 l. à fr. 14.—; avec porte fr. 16.—
Tonneaux 280 à 350 l. avec porte fr. 20.— à 25.—
Tonneaux châtaignier env. 690 l. à partir de fr. 30.—
Tonneaux chêne env. 600 l. avec porte, fr. 40.— à 50.— Franco toutes stations.
Tonneaux ovales, neufs et revisés, de 900 à 5000 l., ainsi que fûts de transport neufs toujours en stock.
Jos. Fries Erben, Lucerne. Tél. 1648
FROMAGE tout gras à fr. 3.—; mi-gras de montagne à fr. 2.10; maigre vieux, tendre à fr. 1.25 e kg. A. Haller, Bex.

Le Document 127
Deuxième et dernier avertissement au „HAFS“
Le dossier complet concernant votre association, ses buts et les attentats qu'elle a déjà commis a été remis en trois copies certifiées conformes par notaire à trois imprimeries différentes et sa publication commencera le 15 octobre dans journal suisse. Toutes précautions sont prises pour prévenir vol, sabotage ou suppression de ma personne; composition de rechange préparée. Aucune possibilité pour vous d'empêcher cette publication, à moins que vous ne nous restituiez le Document 127. Adresse habituelle.

AVANT DE FAIRE UN ACHAT EN MEUBLES, LITERIE ET TOUT L'AMEUBLEMENT, ADRESSEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE A LA
FABRIQUE DE MEUBLES BLANCHUT & MORAND, COLLONGES
TÉL. 6. DEVIS ET CATALOGUES SUR DEMANDE

Sociétés... Pour vos tombolas
il vous suffira d'adresser votre correspondance, mais en mentionnant très exactement
Maison PHILIBERT
Tél. 26.036 Université, 4 LAUSANNE
spécialement organisée dans cette partie et qui vous fera des conditions très avantageuses.
L'invendu est repris. Prix spéc. pr tombolas.

Maculature pour emballages
20 cts. le kg. par au moins 10 kg.
Imprimerie Rhodanique - St-Maurice

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY S. A.
Dépôts à terme
Comptes-courants
Caisse d'Epargne
Prêts sur Billet
Ouverture de Crédits
CHANGE
Nous traitons toutes opérations de Banque aux meilleures conditions

Banque Cantonale du Valais - SION
Capital de dotation : Fr. 7.000.000 - Réserves : Fr. 1.530.000
Garantie de l'Etat du Valais
Bilan 1917: 25.000.000 1928: 58.000.000 1929: 66.000.000
Agences à Brigue, Viège, Sierre, Martigny, St-Maurice et Monthey. 432
Comptoirs à Salvan, Montana et Champéry.
Représentants dans les principales localités du Canton.
Correspondants en Suisses, à l'étranger et dans les pays d'outre-mer.
Traite ttes opérations de banques aux meilleures conditions
Chambre forte. Location de Cassettes.

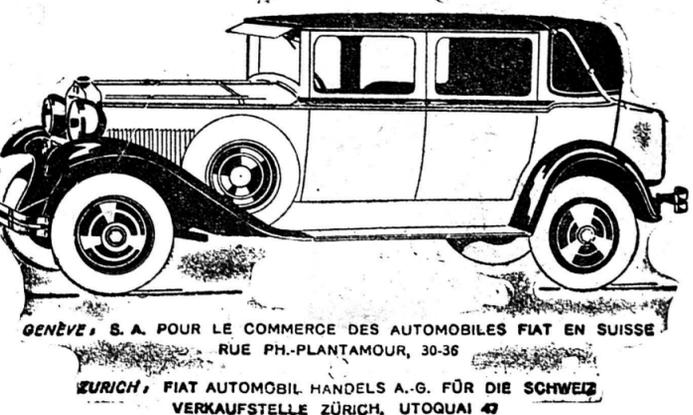
MODELE **SI VOUS TOUSSEZ** prenez les véritables **BONBONS** aux **BOURGEOIS DE JAPIN** **Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM** **35 ANS DE SUCCES** **DÉPOSÉ** **HENRI ROSSIER**
Henri ROSSIER & ses Fils, Lausanne
Première maison ayant fabriqué ces bonbons

Crédit suffisant
permet de faire achats avantageux de payer comptant pour profiter de l'escompte.
La Banque Populaire de Sierre
Place Hôtel Bellevue
accorde crédits en compte-courant
contre nantissement de titres avec cautionnement, contre hypothèque à des conditions avantageuses

FIAT
MODÈLES 521 DE 1930

	521 C	521
TORPEDO	9.500,—	10.500,—
COND. INT. 4 PL	9.990,—	11.600,—
WEYMAN	—	11.250,—
BERLINE LAND	—	11.700,—
COUPE SPIDER	10.400,—	—
COUPE DE VILLE	—	11.750,—
CABRIOLET SPIDER	—	12.400,—

Notre département crédit vous accordera si vous le désirez, les plus larges facilités existant aujourd'hui sur le marché.
Le 521 FIAT, a prouvé depuis une année, les incomparables qualités de son moteur. Faites un essai; vous serez enchanté de son silence, de sa souplesse et de sa docilité. Les voitures, d'une ligne superbe et très moderne, sont toutes spacieuses, pratiques et confortables, présentant tout ce que l'on peut désirer de plus raffiné et de plus élégant.



BANQUE TROILLET MARTIGNY
Sur
4 3/4 % Certificats de Dépôts
à trois ans ou plus.
Comptes à vue et à terme aux meilleures conditions
Agence générale pour le Bas-Valais de la
Nouvelle Compagnie d'Assurances et de Réassurances S. A., à Zurich
Incendie, Vol, Dégâts d'eau, Bris de glaces et de Machines, etc. 326

Caisse d'Epargne
des Sociétés de Secours Mutuels fédérées du Valais
Caisse centrale : SAXON
Réserves : Fr. 407.963.—
Taux des Dépôts :
sur carnet d'épargne : 4.25 %
à terme : 4.75 %
Prêts aux meilleures conditions
Caisses correspondantes à :
Sierre, Sion, Vex, Nendaz, Ardon, Chamoson, Riddes, Fully, Martigny, Sembrancher, Orsières, Bagnes, Vernayaz, Salvan, Collonges, St-Maurice, Monthey Vouvry. 4256

CORDONNIERS, SELLIERS
soutenez l'industrie du pays en adressant vos commandes à la maison renommée
C. VALLOTTON, tannerie-manoif. et commerce de cuirs, SION
Tél.: bureaux et mag. No 111. app. No 520
Gros — Mi-gros — Détail
Cuirs à semelles, toutes marques - Occasions - Empeignes - Basannes - Box-calf, etc. - Cuirs pour selliers - Peaux de tambours - Toutes fournitures - Outils - Clous - Talonnettes - Formes - Apprêts divers - Graisses et Cirages - Lacets en cuir - Courroies de transmission
Expéditions par retour du courrier 436

Quel que soit le prix de vos chaussures, vous augmenterez leur valeur en les entretenant avec la merveilleuse
GRAISSE AU BLAIREAU
BARBEZAT & Co FLEURIER

POUR LES VENDANGES
Salami p. kg. fr. 4.— Saucisses au cumin, p. paire, 0.30. Rôti 1er choix 2.20. Salamettis, p. paire 0.50. Emmenthaler, p. paire, 0.30. Schüblig st-gallois 1.— Saucisse de garde, 0.40. Mortadelle g. Bologne, le kg. 2.80. Viande séchée 1re qual. pr manger crüe, le kg. 3.—. Viande fumée pr cuire, le kg. 1.70. Viande pour charc, fr. 1.60. Se recom. L. MARIETHOUD, Vevey, Tél. 9.82. 456 S.
Abonnez-vous au „NOUVELLISTE“